



THE CENTRE FOR RESEARCH &  
INNOVATION FOR BLACK  
SURVIVORS OF HOMICIDE VICTIMS

## **Centre for Research & Innovation for Black Survivors of Homicide Victims**

Mémoire présenté au :  
Comité permanent de la justice et des droits de la personne  
Direction des comités et des services législatifs  
Chambre des communes

Le 24 octobre 2022

## ***À propos du CRIB***

Le Centre for Research & Innovation for Black Survivors of Homicide Victims ([CRIB](#)) est un centre de recherche en travail social multidisciplinaire qui utilise des méthodes et des principes fondés sur l'engagement communautaire pour faire avancer la recherche, les politiques et les pratiques en lien avec les survivants noirs des victimes d'homicide. Les homicides touchent disproportionnellement les personnes noires dans l'ensemble de nos communautés mondiales. La représentation excessive des personnes noires victimes d'homicide entraîne un risque élevé d'atteinte au bien-être physique, mental et spirituel de communautés déjà marginalisées. Malgré la prévalence des homicides dans les communautés noires, la recherche sur les répercussions traumatisantes du meurtre sur les membres de la famille et les amis de victimes de meurtres est limitée. Le manque de recherche sur les expériences des survivants noirs des victimes d'homicide offre peu de données sur lesquelles les chercheurs, les décideurs et les praticiens peuvent se fonder en vue d'élaborer des interventions culturellement adaptées fondées sur des données probantes qui sont conçues pour soutenir les survivants en deuil qui pleurent le meurtre de leurs proches. Le CRIB dirige la réponse à ces lacunes formatives par le développement de la recherche culturellement adaptée, ainsi que par l'élaboration de politiques percutantes, de pratiques fondées sur des données probantes et de formations pour les fournisseurs de services et les organismes communautaires qui travaillent avec les survivants noirs des victimes d'homicide.

### ***Qui sont les survivants?***

#### ***L'incidence des homicides sur les communautés noires***

Les décès liés aux homicides ont des répercussions dévastatrices sur le bien-être mental, émotionnel, physique et spirituel des membres de la famille et des amis (ci-après désignés collectivement sous le nom de survivants) qui doivent faire face au défi vertigineux d'apprendre à composer avec l'homicide d'un proche. L'expérience du meurtre d'un proche nuit au fonctionnement quotidien et perturbe la capacité des survivants à donner un sens au monde qui les entoure. Cette expérience a de profondes conséquences sur leur santé mentale, leur productivité, leur qualité de vie et leur bien-être<sup>1,2,3,4,5</sup>.

Lorsqu'un proche est victime d'un meurtre, les survivants se retrouvent souvent pris dans un labyrinthe complexe d'émotions, de réactions et de consultations avec une myriade de fournisseurs de soins de santé (p. ex., cliniciens, médecins, ambulanciers paramédicaux) et du système de justice (p. ex., policiers, procureurs, avocats de la défense, agents de probation et de libération conditionnelle) (ci-après désignés collectivement au nom de fournisseurs de services). Les répercussions de l'expérience quotidienne du racisme aux niveaux interpersonnel, institutionnel et internalisé viennent aggraver ces émotions compliquées. Le manque de recherche dans ces domaines laisse les chercheurs, les décideurs et les organismes de soins de santé et de services aux victimes avec peu d'éléments probants pour former les fournisseurs de services aux premières lignes en vue d'offrir des interventions culturellement adaptées qui soutiennent les survivants alors qu'ils sont en deuil et qu'ils pleurent le meurtre de leurs proches<sup>5</sup>.

Environ 600 meurtres ont lieu au Canada chaque année. Les données de Statistique Canada soulignent l'augmentation constante des homicides au cours des cinq dernières années (2016-2020)<sup>6</sup>. Sur les 10 provinces et 3 territoires du Canada, les homicides sont toujours plus fréquents en Ontario<sup>6</sup>. Au cours des cinq dernières années, on a dénombré en moyenne

232 meurtres par année en Ontario<sup>6</sup>.

L'Ontario a aussi la population racialisée la plus importante<sup>7</sup>. Les Ontariens racialisés représentent 75 % des victimes d'homicide, dont 44 % s'identifiaient comme Africain, Caraïbéen ou Noir (ACN)<sup>7</sup>. Lorsqu'on compare les taux d'homicide dans les grandes villes de l'Ontario, Toronto a le plus grand nombre de victimes au pays, avec en moyenne 77 victimes d'homicide par année<sup>8</sup>.

Malgré les tendances alarmantes en matière d'homicides au Canada, la compréhension actuelle des homicides et de leurs répercussions sur les communautés noires est largement tirée de la recherche réalisée aux États-Unis sur les survivants afro-américains adultes des victimes d'homicides, selon laquelle les Afro-Américains vivent l'expérience de l'homicide d'un proche (p. ex., enfant, parent, frère, sœur, ami) en moyenne 2,5 fois au cours de leur vie<sup>9,10</sup>.

De plus, la recherche permet d'estimer que **chaque victime d'homicide laisse, au minimum, 7 à 10 membres de la famille et amis proches qui luttent pour survivre à cette mort tragique**, ce qui expose de manière disproportionnée les communautés noires à un risque accru de subir des problèmes de santé mentale liés à la victimisation des homicides (p. ex., la dépression, l'état de stress post-traumatique)<sup>11,12</sup>.

Les taux d'homicide actuels suggèrent que, tous les jours au cours des cinq dernières années, environ 3 850 Canadiens vivant à Toronto ont eu à faire face à la difficulté vertigineuse de survivre au meurtre d'un membre de la famille ou d'un ami, et ces survivants étaient de manière disproportionnée des ACN.

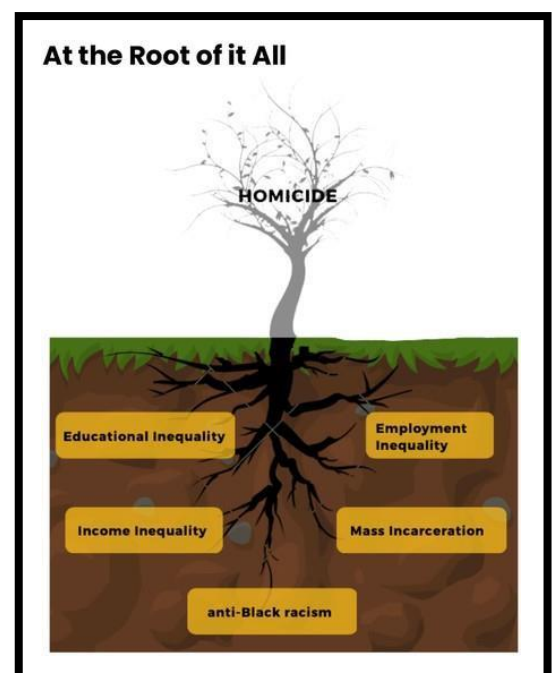
Malgré ces estimations, le *manque de collecte systématique de données fondées sur la race au Canada* entraîne une sous-estimation importante de l'étendue des préjudices psychologiques et mentaux auxquels les personnes noires font face à la suite d'un homicide<sup>13</sup>. La surreprésentation des survivants racialisés des victimes d'homicide, particulièrement dans les communautés noires, souligne le besoin grandissant pour le personnel des services d'aide aux victimes d'être bien rodés pour fournir des services de soutien adaptés à la culture.

## **Quelles sont les causes profondes? Les déterminants sociaux des homicides**

Les déterminants sociaux des homicides sont des conditions inéquitables découlant du racisme envers les Noirs qui contribue à la surreprésentation des homicides dans les communautés noires<sup>5,12</sup>.

L'élimination des iniquités structurelles est essentielle à la prévention des homicides et à la prestation d'aide aux membres de la famille et aux amis des victimes de meurtre en vue qui cherchent à survivre à la suite d'un décès tragique et violent.

Pour corriger ces iniquités, il faut faire progresser les politiques que nous concevons, les services que nous offrons et les infrastructures de recherche culturellement adaptées que nous bâtissons.



At the root of it all	À la racine de tout
Homicide	Homicide
Educational inequality	Iniquités en matière d'éducation
Employment Inequality	Iniquités en matière d'emploi
Income inequality	Iniquités en matière de revenu
Mass incarceration	Incarcération de masse
Anti-black racism	Racisme anti-Noirs

Cliquez ici pour de plus amples renseignements sur les déterminants sociaux des homicides : <https://www.the-crib.org/social-determinants-of-homicide.html>.

## ***Que peut faire le gouvernement du Canada pour apporter une aide? Faire progresser la recherche, les politiques et les pratiques***

Nous appelons le gouvernement du Canada à prendre en considération les recommandations ci-dessous relatives à la recherche, aux politiques et aux pratiques en vue de créer un plan réalisable qui permet de cerner et d'aborder les déterminants sociaux des homicides grâce à une répartition équitable des ressources qui peut changer la prestation de services aux communautés noires disproportionnellement touchées par les homicides.

### ***1. Financer la recherche en vue d'aborder les déterminants sociaux des homicides***

- Soutenir la recherche qui s'appuie sur des méthodes et des stratégies novatrices conçues pour mettre l'accent sur les voix et les expériences des survivants noirs de victimes d'homicide dans l'ensemble de la diaspora, et les amplifier.
- Faire progresser les approches culturellement adaptées dans la recherche sur les conséquences des homicides en créant des possibilités de partenariat viables avec les chercheurs multidisciplinaires, les fournisseurs de services et les communautés disproportionnellement touchées par les homicides.
- Mettre au point une base de données pour le suivi des déterminants sociaux des homicides.
- Élaborer des outils de mesure conçus pour saisir et évaluer les expériences, les répercussions et les stratégies d'adaptation des survivants noirs de victimes d'homicide.
- Examiner la relation entre la pandémie de COVID-19 et les homicides.

### ***2. Faire progresser les politiques publiques en vue d'aborder les déterminants sociaux des homicides***

- Encourager la collecte de données fondées sur la race en ce qui concerne les déterminants sociaux des homicides (p. ex., emploi, logement, revenu, études, etc.) et les victimes d'homicide.
- Financer les organismes communautaires sous financés qui soutiennent les survivants noirs des victimes d'homicide, qui sont surreprésentés.
- Obliger les fournisseurs de services (c.-à-d. les fournisseurs du système de santé, du système de justice pénale, du système éducatif et des services sociaux) à suivre des formations sur les répercussions des traumatismes découlant d'une exposition chronique au racisme contre les Noirs et aux homicides pour les survivants des

victimes d'homicide.

- Réviser les règles régissant la Commission d'indemnisation des victimes de crimes afin de permettre aux survivants des victimes d'homicide de déposer une demande d'indemnisation, sans restriction.

### **3. *Promouvoir des pratiques fondées sur des éléments probants en vue d'aborder les déterminants sociaux des homicides***

- Éduquer et former les fournisseurs de services de tous les secteurs (p. ex., confessionnel, communautaire, juridique, médical, de la santé mentale, de l'application de la loi et éducatif) afin que les programmes et les interventions soient ancrés dans des approches qui sont culturellement adaptées dans le contexte de la continuité des soins
- Évaluer les récits traumatiques des personnes et des communautés afin de favoriser la prestation de services culturellement adaptés qui tiennent compte des traumatismes.
- Travailler avec les différents secteurs en vue d'aborder les déterminants sociaux des homicides et d'améliorer l'intégration des services auxquels les survivants des victimes d'homicide ont recours et avec lesquels ils interagiraient après avoir vécu le meurtre d'un proche.

## Références

1. Herman, J. L. (1992). *Trauma and recovery*. New York, NY. États-Unis. Basic Books.
2. Armour, M. (2003). « Meaning making in the aftermath of homicide », *Death Studies*, vol. 27, n° 6, p. 519 à 540.
3. Rheingold, A. A., Zinzow, H., Hawkins, A., Saunders, B. E., et Kilpatrick, D. G. (2012). « Prevalence and mental health outcomes of homicide survivors in a representative US sample of adolescents: Data from the 2005 National Survey of Adolescents », *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol. 53, n° 6, p. 687 à 694.
4. Zinzow, H. M., Ruggiero, K. J., Resnick, H., Hanson, R., Smith, D., Saunders, B., & Kilpatrick, D. (2009). « Prevalence and mental health correlates of witnessed parental and community violence in a national sample of adolescents », *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol. 50, n° 4, p. 441 à 450.
5. Sharpe, T. L. (2015). « Understanding the sociocultural context of coping for African American family members of homicide victims: A conceptual model », *Trauma, Violence, & Abuse*, vol. 16, n° 1, p. 48 à 59. <https://doi.org/10.1177/1524838013515760>
6. Statistique Canada. (2021a). *Tableau 35-10-0068-01. Nombre, taux et changements en pourcentage des taux de victimes d'homicide* [Tableau de données]. [https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3510006801&request\\_locale=fr](https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3510006801&request_locale=fr)
7. Moreau, G., Jaffray, B. et Armstrong, A. (2020). *Statistiques sur les crimes déclarés par la police au Canada, 2019*. (Catalogue n° 85-002-X). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2020001/article/00010-fra.htm>
8. Statistique Canada. (2021b). *Tableau 35-10-0071-01. Nombre et taux de victimes d'homicide, selon la région métropolitaine de recensement* [Tableau de données]. [https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3510007101&request\\_locale=fr](https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3510007101&request_locale=fr)
9. Goldsmith, B., R. S. Morrison, L. C. Vanderweker et H. G. Prigerson. (2008). « Elevated rates of prolonged grief disorder in African Americans », *Death Studies*, vol. 32, n° 4, p. 352 à 365. <https://doi.org/10.1080/07481180801929012>
10. Sharpe, T. L., Osteen, P., Frey, J. J. et Michalopoulos, L. M. (2014). « Coping with grief responses among African American family members of homicide victims », *Violence and Victims*, vol. 29, n° 2, p. 332 à 347. <https://doi.org/10.1891/0886-6708.VV-D-12-00083R1>
11. Redmond, L. M. (1989). « Surviving: When someone you love was murdered: A Professional's guide to group grief therapy for families and friends of murder victims », *Psychological Consultation and Education Services*.
12. Sharpe, T. L. et Iwamoto, D. K. (sous presse). « Psychosocial Aspects of Coping that Predict PTSD for African American Survivors of Homicide Victims », *Preventive Medicine: Special Issue on the Epidemiology and Prevention of Gun Violence (5-Year JCR Impact Factor: 4.018)*.
13. Owusu-Bempah, A. et Wortley, S. (2014). « Race, crime, and criminal justice in Canada ». Dans S. Bucerius et M. Tonry (éd.), *The Oxford handbook of ethnicity, crime, and immigration* (p. 282 à 320). Oxford University Press.